

Module interprofessionnel du semestre 4

« métiers et pratiques émergeant aux frontières des métiers historiques du Travail Social »

2025-2026

Catalogue (SP26)

Filière Travail social

*Co-responsables des modules interprofessionnels du
semestre 4: Laurent Wicht*

laurent.wicht@hesge.ch

Module interprofessionnel S4 (3 ECTS)

Au travers de 7 thématiques à choix, la partie du module interprofessionnel (S4) abordera la question des transformations des métiers "historiques" du travail social. Elle permettra de comprendre comment s'opère un décloisonnement de certaines pratiques liées aux options et comment de nouveaux métiers, de nouvelles pratiques apparaissent aux frontières de l'animation, de l'éducation ou du service social.

Ceci sur la base du continuum suivant :

- L'évolution et les mutations d'une question sociale dans le champ d'une des 7 thématiques
- Les changements et l'adaptation des réponses institutionnelles
- La transformation des pratiques du travail social
- Les définitions des cadres de nouveaux métiers ou de nouvelles fonctions

Les 7 thématiques à choix

- La place du travail social dans le champ des addictions, de la réduction des risques et de la prévention
- La « grande pauvreté » et le travail social
- Jeunesses, précarité et sentiment d'insécurité, la réponse du Travail Social Hors Murs (TSHM)
- Travail de proximité, entre domicile et milieu ouvert
- Travail social en milieu scolaire régulier
- S'appropriier la ville : projets urbains, travail social et développement durable
- Le travail social au prisme de l'écologie

Compétence travaillée

Développer une pensée critique, questionner le sens de l'action sociale et proposer des modes d'intervention et de transformation sociales pertinents, créatifs et diversifiés, qui intègrent les enjeux sociaux, économiques, culturels et politiques aux niveaux local, national et international.

Evaluation

Les points obtenus dans le cadre de l'interpro S4 (3 ECTS) sont comptabilisés avec les points des AS1, AS2 et AS3 (6 ECTS).

La place du travail social dans le champ des addictions

Durant ce cours, il est proposé aux étudiant.e.s de se centrer sur les objectifs suivants :

- la compréhension de la problématique des addictions aux produits légaux et illégaux ainsi que la compréhension de la problématique des addictions sans substances. Il s'agira de mieux comprendre les mécanismes d'installation de l'addiction, les effets des produits, les différents types de consommation et leurs incidences ;
- à Genève, pour les consommateurs.trice.s, quelles sont les possibilités d'accompagnement au niveau médico-psycho-social ?
- à Genève, quelles sont les différentes formes de prévention, thérapie et réduction des risques qui existent ? Sont-elles efficaces ?

Ce cours vous permettra de mieux comprendre les problématiques liées aux conduites addictives et d'acquérir des connaissances quant aux contextes et représentations sociales. Vous apprendrez à identifier les différents types de partenariat interinstitutionnel et les réseaux de collaboration du champ des addictions avec et sans substances.

Nous verrons l'évolution historique des représentations et des moyens d'agir des différents réseaux professionnels pour arriver à une lecture multidimensionnelle de la problématique. Cette approche nommée bio-psycho-sociale, implique nécessairement un travail interdisciplinaire et interinstitutionnel.

Pour bien comprendre ce qui se joue en termes de décloisonnement des pratiques, nous proposons aux étudiant.e.s des rencontres avec des professionnel.le.s et des personnes concernées. Ces rencontres serviront de fil rouge pour mieux comprendre « *la politique drogue des quatre piliers* » et la politique dite du « *modèle du cube* » :

- comment fonctionnent-elles sur les différents terrains ?
- comment se mettent-elles en œuvre tant du point de vue des professionnels, mais également du point de vue des consommateurs.trices ?

Travailler dans le champ des addictions implique de s'interroger sur ses préjugés et représentations, s'engager relationnellement ainsi qu'une bonne connaissance du réseau et une coordination avec de nombreux corps de métier. Nous aborderons les spécificités de ce réseau en identifiant nommément les structures publiques et associatives en déterminant leurs rôles et leurs conceptions d'aides aux usagers.ères (ou patient.e.s) vivant des addictions.

Modalités pédagogiques

Alternance d'apports théoriques et de rencontres avec des professionnels œuvrant dans le champ des addictions et de rencontres avec des consommateur.trice.s vivant un type d'addiction.

Enseignant.e.s

Nathalie Mercier et intervenant.e.s invité.e.s

La « grande pauvreté » et le travail social

Cadrage de la thématique et enjeux actuels

Les images des longues et déconcertantes files d'attente devant la patinoire des Vernets pour obtenir un cornet alimentaire durant la pandémie de covid-19, largement diffusées dans les médias, ont rendu publiquement visible la « grande pauvreté » à nos portes, déconstruisant l'image d'Épinal d'une Suisse riche, apaisée et inclusive. À Genève, les mouvements solidaires, progressivement institués, sont mobilisés depuis des décennies pour accueillir les populations les plus marginalisées. Ces dispositifs dépendant de politiques publiques changeantes et de moyens alloués incertains, demandent aux professionnel·les du travail social de composer avec un environnement labile, les engageant à bouger leurs propres frontières et marges d'intervention pour répondre aux besoins spécifiques des populations les plus fragilisées.

Description du contenu

La question complexe de la pauvreté sera traitée en multipliant les points de vue et en variant les échelles d'attention. Nous réfléchirons à cette thématique à partir de quatre échelles différenciées, en correspondance :

- La pauvreté en Suisse regardée selon un angle définitionnel et statistique ainsi que les politiques publiques liées (*niveau quantitatif et données publiques*)
- Les dispositifs bas-seuil et leurs spécificités en termes d'accueil, leur ancrage historique, le réseau affilié et la plasticité dont ils font preuve au quotidien (*niveau institutionnel*)
- Les postures et engagements professionnels en vue d'une réponse ajustée aux besoins des personnes usagères (*niveau des pratiques professionnelles*)
- Les dernières marges invisibilisées. L'intervention vers le corps replié : l'exemple des Maraudes Genève. Les discrets espaces de ressourcement : l'exemple du Point d'eau. (*Au plus près des besoins corporels des personnes précarisées*)

A ces apports offerts en présentiel selon des modalités variées (apports théoriques et expérientiels, dialogue avec les partenaires professionnels, politiques, bénévoles, etc.) s'ajoutera une immersion d'une demi-journée dans un dispositif bas-seuil.

Visées

- Identifier et discuter les politiques publiques, les réseaux institutionnels, les dispositifs singuliers mis en œuvre auprès des personnes les plus démunies de Genève.
- Observer, décrire, comprendre, discuter les compétences spécifiques des professionnel·les, les dilemmes qu'elles et ils rencontrent, les habiletés et créativité développées dans un contexte particulièrement mouvant.
- Acquérir une capacité descriptive fine des espaces d'accueil, en se rendant sensibles à la qualité des environnements, des rythmes et des personnes qui les occupent.

Modalités pédagogiques

Cours sur un mode d'alternance : apports théoriques, dialogues avec différent·es interlocuteur·ices (représentant·es des associations, de la Ville de Genève, des professionnel·les, bénévoles, etc.) et immersions dans des structures bas-seuil.

Enseignant·es

Nicole Peccoud-Chardon et intervenant·es invité·es.

Jeunes, précarité et sentiment d'insécurité, la réponse du Travail Social Hors Murs (TSHM)

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

Aujourd'hui, toutes les communes du canton voient œuvrer des TSHM immergés dans leur territoire qui travaillent au quotidien avec les jeunes. S'intéresser aux attentes et aux enjeux qui s'impriment sur cette fonction permet en premier lieu de comprendre la nature de la réponse institutionnelle faite aux questions liées à la jeunesse au plan local, mais aussi, en amont, la nature de la réaction sociale de la collectivité à l'égard des jeunes et de leur situation :

La jeunesse est-elle perçue comme une menace ou comme une ressource ?

Ainsi la visibilité des comportements des jeunes dans l'espace public, par exemple les incivilités ou actes de délinquance qu'ils-elles peuvent commettre, s'oppose à l'invisibilité des problèmes qu'ils-elles rencontrent au niveau familial, social et dans le domaine de la formation.

Le travail social hors murs se trouve alors face à une injonction paradoxale, il doit répondre aux inquiétudes liées à la présence des jeunes dans l'espace public tout en tentant de faire prendre conscience des effets qu'ont les transformations socio-économiques sur la place qui est faite à la jeunesse au sein des quartiers et des communes.

Description du contenu

Ce cours propose une mise en lumière des aspects significatifs de cette forme de travail social. Nous essayerons ainsi de comprendre :

- Les transformations du contexte social et ses effets sur les différentes façons de vivre la « jeunesse ».
- Les mécanismes liés à la délinquance juvénile, aux « ruptures », notamment de formation, et aux différents types de réactions à l'égard de certaines catégories de jeunes
- Les modes d'intervention des TSHM (immersion dans l'espace local, observation du terrain, suivi éducatif individuel en milieu ouvert, mobilisation de collectifs.)
- Les enjeux actuels auxquels les TSHM doivent faire face sur le terrain

Modalités pédagogiques

Ce cours se déroulera sur un mode d'alternance entre apports théoriques, témoignages de TSHM et visites sur leurs terrains.

Enseignant.e.s

Laurent Wicht et intervenant.e.s invité.e.s

Travail de proximité, entre domicile et milieu ouvert

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

Le champ large du travail social est traversé par un mouvement de fond consistant à tendre vers une désinstitutionnalisation des pratiques : de plus en plus d'interventions se font ainsi hors les murs des institutions, en milieu ouvert, et pour une partie d'entre elles au domicile même des bénéficiaires. Nous nous pencherons sur cette tendance depuis des recherches contextualisées dans différents terrains, des présentations d'intervenant.e.s parfois accompagné.e.s de bénéficiaires. A cette occasion nous questionnerons les enjeux de ce travail de proximité revisité, en examinant ses conséquences pour les métiers et plus largement pour la professionnalité.

Modalités pédagogiques

Un premier cours d'introduction au module situera la question de la désinstitutionnalisation. Puis, le module comprendra des présentations exemplifiant l'intervention à domicile dans les trois champs historiques du travail social (service social, éducation sociale et animation socioculturelle). Il comprendra également des présentations illustrant la question de l'intervention en milieu ouvert.

En début de module, des groupes d'étudiant.e.s sont créés et chaque groupe choisit une journée d'enseignement. Il sera confié à chaque groupe l'animation de la deuxième partie d'un cours, en présence de l'intervenant.e. Le travail des groupes consiste à prendre des notes durant la partie de présentation de l'enseignant.e, puis de procéder à une synthèse du propos durant la pause afin d'animer la deuxième partie du cours. Il s'agira d'inviter au débat sur les découvertes faites et de porter les discussions sur les interrogations soulevées. C'est ainsi la façon dont la pratique présentée revisite le travail social en bousculant certains de ses modèles et en rediscutant certains de ses paradigmes qui sera envisagée.

Enseignant.e.s

Sylvie Mezzena, Ahmed Hagose et intervenant.e.s invité.e.s

Travail social en milieu scolaire régulier

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

Les pratiques du travail social en milieu scolaire régulier (TSS) se sont fortement développées dans les écoles de tous les degrés d'enseignement suisses romand depuis les années nonante, tentant de rattraper le retard pris sur la Suisse alémanique dans ce domaine.

La généralisation des pratiques du TS en milieu scolaire régulier à Genève et l'émergence des nouveaux cadres de référence de l'inclusion (Jomtien, 1990) ont modifié les modèles d'accompagnement initiaux et posent aujourd'hui des questions autour de l'inclusion, de la délimitation du champ d'action et de ses pratiques, de l'émergence d'un nouveau métier, des relations de hiérarchies, de l'appartenance, ...

Description du contenu

Nous éprouverons ce qu'est l'inclusion, l'intégration et essayerons de comprendre comment l'exclusion scolaire, sous toutes ses formes, apparaît comme la première étape d'une exclusion sociale, générant l'impossibilité de s'insérer socialement par le travail et amenant à la « désaffiliation » (Robert Castel, 1995).

Nous tenterons de définir la place qu'occupe le travail social au sein de l'institution scolaire régulière, à la suite de quoi, nous aborderons l'enjeu fondamental du maintien de l'identité professionnelle du « travailleur social en milieu scolaire » (TSS ou TSMS) souvent seul de son métier dans l'institution. A la suite de cela, nous étudierons l'incidence de la fonction sur l'émergence de la profession (Didier Vrancken, 2012) TSMS.

Nous tenterons de comprendre les enjeux de place, de hiérarchie et d'affiliation dans les relations professionnelles avec les directions d'école, les enseignants et le réseau

Nous nous initierons aux compétences spécifiques de l'action socio-éducative en milieu scolaire régulier au sein des trois ordres d'enseignement primaire, secondaire I et secondaire II).

Modalités pédagogiques

Après un détour historique pour comprendre l'actuel, un ancrage des concepts théoriques de base et un temps de questionnement sur les enjeux théoriques rencontrés, nous aurons la mise à l'épreuve du prescrit par le réel avec des présentations de professionnel.le.s des trois ordres d'enseignement qui nous parleront de leurs identités métier, des enjeux sur le terrain, de leurs compétences et des actions mises en place ainsi que de la réalité du travail au quotidien.

Enseignant-es

Valérie Wohlhauser et intervenant.e.s invité.e.s

S'approprier la ville : projets urbains, travail social et développement durable

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

L'hypothèse fondamentale du « Droit à la Ville », ouvrage du philosophe français Henri Lefebvre en 1968, est celle de l'émergence d'une réalité nouvelle, l'*urbain*, phénomène total transcendant toutes les dimensions de la société contemporaine. 50 ans après la parution de ce texte, l'urbanisation, c'est-à-dire le processus de croissance et de concentration de la population dans les agglomérations urbaines et de l'extension des villes, est aujourd'hui une réalité planétaire partagée. Elle est source de nouveaux défis et de nouveaux problèmes communs à toutes les grandes agglomérations (croissance des inégalités sociales et spatiales, problèmes de mobilité, crise environnementale, etc.).

Pour répondre à ces enjeux, les principes du développement durable sont aujourd'hui soutenus institutionnellement. Ces principes influencent, non sans tensions et controverses, la manière de concevoir et de construire la ville d'aujourd'hui et de demain, mais également les manières de l'habiter et de la pratiquer. Transformations urbaines et transformations sociales sont en effet intimement liées.

Le champ du travail social est traversé par ces transformations. Les principes de la ville durable s'imposent de plus en plus dans les pratiques professionnelles, ce qui nécessite de la part des travailleurs-euses sociaux/ales une connaissance des mécanismes de production de la ville et des enjeux des mutations urbaines qui les entourent ainsi qu'un regard critique sur l'évolution de leur profession.

Description du contenu

A partir d'apports théoriques des études urbaines et du développement et de regards croisés et sensibles sur la ville (regards d'artistes, travailleurs-euses sociaux/les, urbanistes, etc.) les étudiant-e-s seront amenés à identifier les liens entre transformations sociales et transformations urbaines au travers d'outils pratiques pour appréhender les évolutions de la ville et de leurs quartiers. Cette capacité à comprendre les transformations de leur espace urbain environnant est le préalable nécessaire afin de répondre à une question paraissant a priori toute simple, mais néanmoins fondamentale : *quelle ville souhaite-t-on faire durer ?*

Objectifs

- Mobiliser différents regards sur la ville et construire son propre regard sur l'espace urbain au sein d'un quartier ;
- Appréhender les liens entre transformations urbaines et transformations sociales ;
- Identifier les enjeux urbains liés au développement durable ;
- Prendre au sérieux la ville et ses transformations et réfléchir au rôle des travailleurs-euses sociaux/ales dans ces processus.

Modalités pédagogiques :

Cours ex-cathedra en présentiel, apports sur les transformations urbaines et sociales par des urbanistes, géographes, artistes et travailleurs-euses sociaux/ales, visites de terrain en lien avec ces professionnel.le.s.

Enseignant.e.s :

Sylvia Garcia Delahaye et intervenant.e.s invité.e.s

Le travail social au prisme de l'écologie

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

Depuis le moment de la politisation des bouleversements environnementaux dans les années 1970, les appels à penser conjointement les questions écologiques et sociales n'ont cessé de se multiplier dans les sphères académiques et militantes. Que ce soit pour dénoncer les inégalités environnementales (les personnes et les communautés les plus vulnérables sont également celles les plus exposées aux dégradations environnementales) ou, plus fondamentalement, pour pointer vers les origines communes des crises environnementales et sociales. Penseur influent de « l'écologie sociale », Murray Bookchin (2016, 46), par exemple, proposait de comprendre que « l'obligation faite à l'homme de dominer la nature découle directement de la domination de l'homme sur l'homme ». Dans cette perspective, l'enjeu de l'écologie dépasse celui de la préservation des conditions d'habitabilité de la planète pour devenir celui d'un projet d'émancipation de communautés humaines et non humaines.

Description du contenu

Dès lors, loin d'être à la marge du travail social, l'écologie, offre un paradigme pour penser ses fondements et envisager de nouvelles pratiques visant à intégrer le soin d'autrui dans la visée plus large de la préservation d'un monde vivant et désirable. C'est précisément ce que ce cours propose d'explorer au travers de la découverte d'initiatives et de pratiques concrètes déployées à Genève et dans sa région. Il s'agit en particulier d'étudier la façon dont la conscience écologique tend à être activée pour répondre aux sentiments contemporains d'aliénation et de crise de sens qui accompagnent l'accélération de dynamiques économiques et politiques délétères.

Après une introduction consacrée à l'examen des convergences philosophiques et historiques entre l'écologie et le travail social, le cours est divisé en deux blocs : le premier porte sur l'échelle individuelle (soin de soi et d'autrui) et s'intéresse notamment à la dimension thérapeutique que peuvent revêtir les expériences de nature. Le second porte sur l'échelle collective (soin des communs) et s'intéresse à l'écologie en tant que terreau d'expérimentations sociales et de participation citoyenne.

Objectifs

- Etudier les rapprochements conceptuels et historiques entre les enjeux environnementaux et sociaux contemporains et comprendre en quoi consiste « l'écologisation » du travail social.
- Découvrir un panorama de différentes pratiques visant à intégrer, dans le travail social, des formes de conscience écologique ainsi que des expériences vécues au contact de la nature.
- Interroger nos propres projets et postures professionnels à l'aune de la « pensée écologique » et réfléchir au rôle des travailleurs-euses sociaux/ales dans les processus de transitions écologiques.

Modalités pédagogiques

Le cours alterne des séances théoriques avec des témoignages de praticiens et des visites de terrain permettant d'appréhender une variété de formes « d'écologisation » du travail social.

Enseignant.e.s

Christophe Gilliard et intervenant.e.s invité.e.s